

**Journées de la langue française
de l'UFBA**
1^{er} Congrès international

se réunir - se définir - se suivre

20, 21 et 22 mars 2019, São Salvador da Bahia de todos os Santos, Brasil



Jacques Prévert

Pensées sur la guerre, poésie en résistance

Viviane Dantas Moraes
Universidade Federal do Maranhão, Brésil

AntipodeS, Vol. 2, Hors-série n° 1
Journées de la langue française de l'UFBA - 1^{er} Congrès international

<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>
ISSN électronique : 2596-1837

Résumé

Dans les années de l'occupation allemande en France pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), les Français ont vécu une période « noire », selon les mots de François Bédaria. D'un autre côté, Philippe Mensnard considère que le combat des Français se rencontre dans une zone appelée de « grise ». Parmi ce jeu d'une presque absence de couleurs, l'art essaie de résister. Si l'armée ou le peuple se sont rendus à la présence des nazis, les poètes et les artistes de l'époque ont fait leur travail de résistance artistique. C'est le cas du poète Jacques Prévert, très connu par son lyrisme mais peu pour son engagement politique. Le recueil « Paroles », apparu en 1946, garde quelques poèmes sur la thématique de la guerre, ce qui montre que Prévert a réussi de transformer son lyrisme dans une espèce de mélancolie de troubadour. Donc, si le critique littéraire Alfredo Bosi défend la résistance en littérature en tant qu'un choix d'abord éthique et ensuite esthétique, nous pouvons considérer que, dans son ironie et dans sa fausse simplicité des vers, Prévert nous apporte un tableau affreux et intime de la vie en société dans une situation de catastrophe, comme nous pouvons observer dans son poème *Familiale*, par exemple.

Mots-clefs

Guerre. Résistance. Mélancolie. Jacques Prévert. Ironie.

L'écrivain français Jacques Prévert (1909-1977) est connu du grand public comme le poète populaire, le troubadour moderne du langage familier et simple et, de plus, est admiré pour son humour, son lyrisme, son ironie. Néanmoins, en tant que bricoleur de mots, ouvrier du langage littéraire, Prévert a vécu son temps dans les événements historiques qui comprennent les deux guerres mondiales du XX^e siècle avec ses funestes conséquences au niveau social et humain et

ses inquiétudes par rapport à cela peuvent être perçues au sein de sa production. Mais, au départ, l'idée et l'impression générale que nous pouvons observer, par exemple, dans les textes de présentation de ses anthologies, dans les traductions de son œuvre ailleurs et principalement dans les manuels d'enseignement de langue et littérature françaises sont celles d'un écrivain qui était à part dans son moment historique et dans tout un contexte de productions littéraires et artistiques de résistance. Pourtant, Jacques Prévert, celui qui a tellement critiqué la guerre et les régimes autoritaires, ne peut être décrit comme un poète du familier et des choses simples, car la guerre, la mort, la violence, la banalisation de la vie, les meurtres, le sang, le cimetière ne sont pas des choses simples. Par ailleurs, un vocabulaire est très présent dans ses vers. Nous parlons de résistance littéraire, encore un moyen de résister, de combattre et de ne pas perdre la voix devant les violences de l'oppression. Normalement, la classe des artistes est celle qui se lance dans le risque parce que dans ce cas parler est aussi dénoncer.

Dans les années 1930, Prévert apparaissait sur la scène artistique et littéraire française et s'engageait dans le mouvement surréaliste avec André Breton, Louis Aragon, entre autres. L'Europe vivait l'atmosphère des atrocités de la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945) quand la France vivait des années noires pendant l'occupation allemande nazie, de 1940 jusqu'à 1944. Selon les historiens Jean-Pierre Azéma et François Bédaria, il s'agit d'une « Période controversée s'il en est, et dont les blessures demeurent à vif dans la conscience nationale » en rajoutant encore que « notre souci [sur le rôle des historiens] constant a été d'aider nos contemporains à comprendre comment et pourquoi ces années noires ont tant marqué et continuent à marquer la conscience française et la mémoire nationale » (AZEMA ; BEDARIDA, 1993).

Du point de vue historique, le sujet de l'occupation, voire de la collaboration du régime de Vichy qui s'est tourné contre ses propres citoyens, comme l'a dénoncé Agnès Humbert dans ces écrits de témoignage, dans une œuvre titrée par le nom de Résistance, est un sujet tu car encore pénible aux français et à leur histoire. Dans ce sens, ce que à quoi je vous propose de réfléchir, c'est sur la résistance de Jacques Prévert. L'objectif est de faire un point critique et de chercher un nouveau regard sur son œuvre, mais surtout un regard plus fidèle à la réalité du poète. Dans ces termes, la question-problème suivante se déclenche : est-ce qu'il y a une révision et un regard critique sur ce qui a été produit par les artistes ou intellectuels pendant et sur l'occupation ? C'est-à-dire, une reconnaissance de l'existence d'écrits qui dénoncent, critiquent et enregistrent les atrocités nazies dans les coulisses de la guerre ?

Inspirée de ces inquiétudes, cette proposition de réflexion apparaît comme la mission de dévoiler l'œuvre de Prévert. Ici, j'utilise le terme dévoilement d'après Jean-Paul Sartre, sur la base de ses études sur le concept de littérature et ses idées sur les raisons qui amènent quelqu'un à écrire et sur le rôle du lecteur — et le chercheur est un lecteur —, dévoilement qui est celui de comprendre les motivations de la création littéraire.

Selon Sartre (1948), un des principaux motifs de la création artistique est certainement le besoin de nous sentir essentiels par rapport au monde (SARTRE, 1948). Les écrits de résistance sont poussés par de tels besoins. À partir de la fin du XX^e siècle, le terme de résistance a gagné de nouvelles perspectives théoriques. Celle qui a inspiré les chercheurs en littérature, par exemple, fait partie des pensées du critique et historien brésilien Alfredo Bosi. Selon lui, la résistance est un concept d'abord éthique et après artistique. Dans son livre « Literatura e Resistência », le chercheur fait l'étude des diverses œuvres littéraires avec le but d'analyser dans l'écriture de ces œuvres les stratégies de résistance utilisées par les auteurs : le langage, la thématique, la narration. Voici quelques extraits importants pour illustrer:

A translação de sentido da esfera ética para a estética é possível, e já deu resultados notáveis, quando o narrador se põe a explorar uma força catalisadora da vida em sociedade: os seus valores.

O termo resistência e suas aproximações com os termos "cultura", "arte", "narrativa" foram pensados e formulados no período que corre, aproximadamente, entre 1930 e 1950, quando numerosos intelectuais se engajaram no combate ao fascismo, ao nazismo e às suas formas aparentadas, o franquismo e o salazarismo

A relação entre a narrativa e resistência ética foi descrita no interior de uma esfera de significados datada, historicamente enraizada, no caso dentro de uma cultura de resistência política. As opções de cada escritor, por diferenciadas que fossem, se destacavam todas de um mesmo fundo axiológico. Deve-se, porém, aprofundar o campo de visão. E detectar em certas obras, escritas independentemente de qualquer cultura política militante, uma tensão interna que as faz resistentes, enquanto escrita, e não só, ou não principalmente, enquanto tema.

La production littéraire de Jacques Prévert dans les années 1940 était faite de manière clandestine, vu qu'à l'époque de l'occupation le marché éditorial était contrôlé par les Allemands. D'un autre côté, le titre de troubadour moderne lui est donné à cause de sa proximité avec un travail musical dans ses poèmes, un fait curieux qui a été peut-être utilisé comme une stratégie de résistance pour bouleverser la censure. Alors, le lyrisme du poète ne peut pas être confondu avec l'indifférence. Dans son recueil *Paroles*, son premier livre de poèmes apparu peu après la fin de la guerre, il y a beaucoup de références sur ce difficile moment historique. La thématique de la guerre est fréquente dans ses écrits et nous pouvons l'apercevoir tant dans le thème explicite quant dans un travail langagier élaboré dans l'utilisation d'un vocabulaire sensible sur des questions liées aux aspects sociaux. Dans le recueil cité, j'ai sélectionné quelques poèmes dont je considère importants pour illustrer bien l'objectif le quel je me propose ici. Voici une petite liste :

Familiale
L'orgue de la Barbarie
Barbara
Histoire d'un cheval
Aux champs
L'effort humain
Osiris ou la fuite en Égypte.
Le discours sur la paix
Le temps perdu
Le temps des noyaux

Les poèmes ci-dessus qui traitent explicitement de la guerre sont ornés avec des mots et des expressions forts tout comme : mort, sang, guerre, enterrement, couronnes de fleurs, meurtres. La thématique traite des relations humaines, sociales et familiales martyrisés par la guerre et ses conséquences qui tournent à l'envers la vie quotidienne, même si elle doit résister et continuer. C'est justement celle-ci la perspective de ses poèmes. Donc, ce qui peut être considéré comme « langage simple et familier » sonne aussi comme un lyrisme mélancolique et une mélancolie cachée dans un langage parfois ironique. Entre les principaux aspects de la littérature de résistance, il y a l'appel à la mémoire comme l'un des plus importants. L'appel à des choses qui ne doivent plus se passer. Reconnaître de tels aspects dans la production prévertienne, c'est renforcer sa valeur esthétique et littéraire tout comme donner du sens à son importance historique.

Références

AZEMA, J.-P. ; BEDARIDA, F. **La France des années noires**. Paris: Editions du Seuil, 1993.

BOSI, A. **Literatura e Resistência**. São Paulo: Companhia das Letras, 2002.

PREVERT, J. **Paroles**. Paris: Editions Gallimard, 1949

SARTRE, J.-P. **Qu'est-ce que la littérature?**. Paris: Éditions Gallimard, 1948.

Date de remise au comité de rédaction d'AntipodeS

le jeudi 21 mars 2019

Date de publication

le mercredi, 1^{er} janvier 2020

Pour citer cet article

MORAES, Viviane Dantas. Jacques Prévert : pensées sur la guerre, poésie en résistance. *In* : GALVEZ, Fabrice Frédéric (Org.) Journées de la langue française de l'UFBA - 1^{er} Congrès international, 2019, Salvador. **AntipodeS - Revue électronique d'études de langue française en terres non francophones**. São Salvador da Bahia de todos os Santos : UFBA, vol. 2, hors-série n° 1, 2019 ; p. 112-116.. Disponible en <<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>>. Mis en ligne le 1^{er} janvier 2020.

L'auteur

Viviane Dantas Moraes

Universidade Federal do Maranhão, Brésil

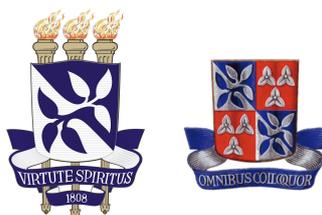
viviane.danttas@gmail.com

Droits d'utilisation



Cette revue est publiée en libre accès électronique sous la protection de la licence *Creative Commons* de type *Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International*, dont les termes sont consultables en ligne à l'adresse <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/legalcode> : ses contenus sont publiés gratuitement et libres de droits d'utilisation non commerciale par un tiers, ce dernier étant néanmoins soumis à l'obligation de citation de source, de déclaration de toute altération et de publication dans les termes de la même licence. Les auteurs de travaux publiés sur ce site conservent leurs droits de copie (*copyright*).

Éditeur



AntipodeS - Études de langue française en terres non francophones
ISSN électronique : 2596-1837
<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>

Área de Francês
Instituto de letras
Universidade federal da Bahia

São Salvador da bahia de todos os Santos
Brasil
